La Lettre de l'OCIM

Musées, Patrimoine et Culture scientifiques et techniques

125 | 2009
septembre - octobre 2009

L'évaluation sommative d'une exposition au parc marin du Saguenay-Saint-Laurent

Katy Tari et Marie-Andrée Leith

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ocim/254>

DOI : 10.4000/ocim.254

ISSN : 2108-646X

Éditeur

OCIM

Édition imprimée

Date de publication : 1 septembre 2009

Pagination : 38-42

ISSN : 0994-1908

Référence électronique

Katy Tari et Marie-Andrée Leith, « L'évaluation sommative d'une exposition au parc marin du Saguenay-Saint-Laurent », *La Lettre de l'OCIM* [En ligne], 125 | 2009, mis en ligne le 01 septembre 2011, consulté le 19 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/ocim/254> ; DOI : 10.4000/ocim.254

Tous droits réservés

L'évaluation sommative d'une exposition au parc marin du Saguenay-Saint-Laurent

Katy Tari et Marie-Andrée Leith *

Mesurer l'impact auprès des visiteurs de l'exposition « L'estuaire du Saint-Laurent, paysage majestueux sur fond mystérieux » en testant l'efficacité de la muséographie dans la sensibilisation aux enjeux environnementaux : tel était l'objectif de l'étude présentée ici.

« L'eau, si on sait l'entendre, si on en apprend la langue, ouvrira toute la connaissance des êtres et des choses ».

Yves Thériault, *Le Ru d'Ikoué*

Mise en contexte

La création du parc marin a permis d'accorder un statut d'aire marine protégée à une portion d'écosystèmes marins exceptionnels et représentatifs de l'estuaire du Saint-Laurent et du fjord du Saguenay. La rencontre des eaux de l'estuaire du Saint-Laurent avec celles du fjord du Saguenay engendre des phénomènes océanographiques exceptionnels favorisant une importante diversité biologique. On peut y observer des remontées d'eaux froides qui, en croisant les eaux du fjord, créent un panache et une zone de clapotis où plancton, poissons, oiseaux et mammifères marins se côtoient pour former un écosystème dynamique. La superficie du parc marin couvre 1 245 km². Le parc marin du Saguenay-Saint-Laurent fait partie du réseau des aires marines nationales de conservation du Canada et du réseau des parcs du Québec.

L'objectif du parc marin est de rehausser, au profit des générations actuelles et futures, le degré de protection des écosystèmes d'une partie représentative de l'estuaire du Saint-Laurent et du fjord du Saguenay aux fins de conservation, tout en favorisant son utilisation à des fins éducatives, récréatives et scientifiques ⁽¹⁾.

* Katy Tari est muséologue à Orange Kiwi
Communications à Montréal
katy@orange-kiwi.com

Marie-Andrée Leith est analyste principale
en Sciences sociales à Parcs Canada
marie-andree.leith@pc.qc.ca

Le parc marin du Saguenay-Saint-Laurent est le premier parc au Québec à protéger et à mettre en valeur un milieu exclusivement marin. Sa particularité repose sur une gestion commune entre les gouvernements du Canada et du Québec, en association avec les intervenants du milieu. En plus d'un riche patrimoine naturel, le parc marin jouit d'un héritage culturel important et d'une histoire fascinante. En effet, on retrouve dans la région du parc marin du Saguenay-Saint-Laurent des vestiges témoignant de la présence de l'humain sur ce territoire depuis plus de 8 000 ans.

En plus des résidents de la région, nombreux sont les visiteurs qui se rendent au parc marin pour y découvrir ses richesses naturelles et culturelles. Plus d'un million de visites ont ainsi été enregistrées en 2007. Le parc marin offre aux visiteurs et aux utilisateurs plusieurs circuits de découverte maritime et terrestre favorisant le développement d'un lien personnel et d'une culture de conservation. Les excursions d'observation des mammifères marins constituent le principal produit touristique maritime. Autour de cette activité vedette se greffe une offre riche sur les plans des patrimoines culturel et naturel basée sur une série de pôles de découverte associés au milieu marin.

Localisé aux Escoumins, le centre de découverte du milieu marin (CDMM) est le dernier-né du réseau de pôles de découverte du parc marin du Saguenay-Saint-Laurent. Le CDMM propose la découverte des différents visages de l'estuaire, autant sur que sous la surface de l'eau. Le secteur *Les Escoumins* est un site

exceptionnel, reconnu pour la plongée sous-marine et l'observation des mammifères marins à partir du littoral. Plusieurs activités éducatives y sont également offertes, dont la très populaire *Le Saint-Laurent en direct* durant laquelle les participants assistent en direct à une plongée interactive avec l'équipe de plongeurs-interprètes. En 2007, le CDMM a accueilli 7 368 visiteurs, dont environ 1 400 plongeurs.

Le centre, qui présente plusieurs thèmes relatifs à l'estuaire du Saint-Laurent, a pour but de faire connaître l'importance de la richesse de l'environnement faunique et les phénomènes de l'estuaire auprès du public et de lui faire découvrir cette portion représentative du parc marin. Il a plus particulièrement pour objectif de sensibiliser les visiteurs à la valeur des thématiques représentatives de l'estuaire maritime, de favoriser leur compréhension de ses contenus naturels et culturels significatifs et de susciter la réflexion sur son importance, sa conservation et son avenir ⁽²⁾. Ces thèmes sont, par ailleurs, abordés et présentés dans l'exposition permanente du CDMM.

L'objectif éducatif du CDMM vise à favoriser un apprentissage relatif à la richesse du milieu marin, aux pratiques d'utilisation écologiquement durable et aux moyens de protection des écosystèmes, des habitats, des communautés ou des espèces. Ces différentes occasions d'apprentissage sont complétées par des activités d'interprétation personnalisées ou non personnalisées *in situ*.

L'exposition permanente *L'estuaire du Saint-Laurent, paysages majestueux sur fond mystérieux* est ouverte au

Des parties de l'exposition sont notamment consacrées à la bioluminescence...

© Parcs Canada/Nelson Boisvert

... et au plancton.

© Parcs Canada/Nelson Boisvert

public depuis 2006. D'une superficie totale de 158 m², elle se répartit entre deux salles qui comportent chacune un message spécifique. Ainsi, la salle 1 (44 m²) présente l'estuaire maritime en surface en exposant certaines de ses particularités (géographiques, climatiques, humaines). La salle 2 (114 m²) propose une exploration inédite de l'estuaire maritime en profondeur et vise à percer les mystères du monde sous-marin. Ses messages portent sur la complexité de la biodiversité vue comme un tout indissociable et rappelle l'importance de la protéger et de relever son degré de protection. Diverses stratégies de diffusion telles que la présentation de vidéos, de photographies, de films, d'interactifs et de textes, permettent de moduler les messages de l'exposition.

En 2007, les gestionnaires du parc marin ainsi que l'équipe responsable de la conception et de la réalisation de l'exposition ont exprimé le besoin d'obtenir une évaluation sommative de cette exposition auprès des visiteurs adultes, soit le segment de clientèle le plus visé par l'exposition. Il s'agissait d'établir l'atteinte des objectifs de l'exposition et de déterminer l'efficacité de certains de ses interactifs, modules et zones.

Méthodologie

La méthode qualitative a été appliquée pour répondre aux objectifs de cette évaluation. Elle s'avérait particulièrement pertinente puisque cette exposition attirait différents profils de visiteurs ayant des degrés de connaissance, d'intérêt et d'expérience multiples. De plus, elle permettait de percevoir l'étendue des apprentissages, des connaissances et des opinions des participants.

L'observation des baleines, ici un Rorqual, est l'une des activités touristiques les plus répandues.
© Parcs Canada/Nelson Boisvert

Trois outils de mesure ont été utilisés pour l'évaluation de l'exposition : des observations non-intrusives, des entrevues en profondeur et des cartes de temps. La collecte des données s'est déroulée durant l'été 2007. Afin d'évaluer la durée de visite de l'exposition, la technique des cartes de couleur a été utilisée.

L'équipe d'intervieweurs/observateurs a réalisé 30 entrevues en profondeur, effectué 268 observations non-intrusives de visiteurs adultes de l'exposition – pour certains interactifs muséographiques ou zones particulières – et colligé 240 cartes de temps, dites cartes couleurs (ces cartes de temps étaient distribuées aux visiteurs adultes afin de comptabiliser leur temps de visite).

Faits saillants de l'évaluation sommative

Motivation des répondants

Globalement, les répondants ne connaissaient pas le CDMM avant de s'y rendre. Ils n'avaient donc pas planifié de le visiter avant leur départ en vacances. Ce n'est qu'une fois sur place dans la région qu'ils le découvrent, soit par la publicité dans des guides soit par les panneaux sur la route.

L'intérêt pour les baleines et pour la plongée est une motivation de visite importante pour certains répondants : l'observation des baleines constitue en effet le produit d'appel principal de la région et certains répondants viennent au centre spécifiquement pour cette raison. Dans ce contexte, le CDMM offre un produit en complémentarité avec l'observation des baleines. Le défi du centre consiste donc à orienter l'intérêt des visiteurs au-delà de celui des baleines et de les guider vers la découverte du monde sous-marin de l'estuaire du Saint-Laurent en offrant divers produits tels que l'exposition et l'activité *Le Saint-Laurent en direct*, entre autres.

Durée de visite observée de l'exposition

Les observations révèlent que les visiteurs de l'exposition visitent les deux salles en 30 minutes en moyenne, alors que la visite de la salle 2 s'effectue en 20 minutes en moyenne ⁽³⁾. Les adultes avec enfant(s) (les familles) visitent l'exposition de la salle 2 plus longuement que les autres adultes sans enfants. Les observations révèlent que les interactions avec les enfants conditionnent à la fois la durée de visite dans chacune des zones ainsi que le type de parcours effectué. Par ailleurs, l'intégration des jeux et de projections vidéos dans l'exposition contribuent au prolongement de la visite particulièrement auprès de ceux qui n'ont pas participé à l'une des activités offertes par le CDMM.

Selon l'analyse des horaires de la prestation de l'activité *Le Saint-Laurent en direct*, la participation à cette activité semble influencer la durée de visite. Les visiteurs parcourent l'exposition en moyenne en 16 minutes avant cette activité alors qu'après l'activité, leur visite dure en moyenne 22 minutes.

Les messages retenus par les visiteurs

L'exposition propose cinq messages qui balisent son parcours ⁽⁴⁾ :

- Rencontres des eaux et de l'estuaire ;
- Diversité des habitats et des habitants ;
- Perceptions sur les rapports de l'humain avec cet environnement ;
- Recherches sur l'évolution technologique et l'avancement scientifique ;
- Implication citoyenne et perspective de développement durable.

Ces cinq messages sont répartis dans les différentes zones de l'exposition qui, à terme, reflètent les messages et la mission globale du parc marin et le mandat du CDMM. Les réponses aux entrevues permettent de dégager deux messages que les répondants associent à la mission du parc marin : la sensibilisation à la conservation et à la protection du Saint-Laurent ; la découverte du Saint-Laurent.

Les répondants semblent avoir essentiellement retenu les composantes ou les caractéristiques physiques de l'habitat de l'estuaire du Saint-Laurent déterminées par la rencontre des eaux et la biodiversité : la richesse et la profusion de la faune et des spécimens qui l'habitent tout comme l'évolution du milieu marin et, dans une plus faible mesure, son histoire. Non seulement ces notions sont intégrées mais les répondants font le lien entre ce phénomène (mélange des eaux) et la richesse de la biodiversité ainsi que la grande fertilité, vue comme une autre particularité, de cette partie de l'estuaire. Certains répondants s'étonnent même de découvrir l'existence d'un milieu marin dans cette partie du fleuve avec ses fonds marins, son écosystème et autant de vie.

Une sensibilisation à la protection de l'estuaire du Saint-Laurent

L'exposition a permis à plusieurs visiteurs de mieux saisir toute l'ampleur de la fragilité de l'écosystème de l'estuaire du Saint-Laurent. En ce sens, l'exposition semble efficace pour une partie des répondants qui perçoivent nettement un message de protection environnementale et comprennent qu'ils découvrent une biodiversité propre à cette région du fleuve. Une

La partie dédiée à l'Archéologie sous-marine permet aux visiteurs de consulter des documents.

© Parcs Canada/Nelson Boisvert

bonne partie des visiteurs interrogés semble par ailleurs déjà sensibilisée aux notions environnementales. L'exposition n'a donc pas orienté la manière de penser de ces visiteurs déjà familiers avec le sujet. L'exposition, dont la présentation est appréciée, aura cependant contribué à approfondir leurs connaissances et à renforcer leurs perceptions face aux menaces qui affectent le fleuve.

La sensibilité des répondants à la beauté du fleuve souligne davantage l'importance d'en préserver sa richesse, ses fonds marins comme ses espèces. En montrant les merveilles de l'ensemble de l'estuaire, l'impact du message environnemental et de la nécessité de protéger l'estuaire et sa biodiversité paraît d'autant plus percutant.

Les répondants ont été surpris voire choqués par les statistiques et les chiffres préoccupants présentés dans l'exposition. Certains ressentent une inquiétude face à la fragilité de l'estuaire et aux dangers qui menacent ce milieu marin et soulignent l'importance et la nécessité de le protéger. Ils semblent avoir compris que les effets de la pollution humaine et les pratiques commerciales constituent la principale raison du déséquilibre et de la menace de l'écosystème de l'estuaire.

Des mesures pour mieux protéger le Saint-Laurent

Les répondants proposent dans l'ensemble des actions cohérentes qui découlent directement des contenus présentés dans l'exposition :

- ils ont clairement assimilé un ensemble de moyens qui leurs sont accessibles dans leur quotidien ;
- ils ont également fait le lien avec le cycle de l'eau ;

- ils ont compris la nécessité de réduire la pollution, voire de l'éliminer ;
- ils sont capables de proposer des mesures d'action concrètes concernant le contrôle de la pollution ou la réduction des déchets.

L'exposition a suscité une prise de conscience environnementale pour un nombre de répondants et les a certainement aidés à effectuer des liens ou à assimiler des pistes de réflexions et d'actions autour des problématiques qui affectent l'ensemble de l'écosystème de l'estuaire du Saint-Laurent.

La découverte du Saint-Laurent

L'exposition est aussi pour quelques visiteurs-répondants une découverte sous forme de plongée sous-marine dans les fonds marins et auprès des espèces qui l'habitent sans avoir à plonger. Le constat effectué par les visiteurs-répondants correspond en tout point à l'objectif de l'exposition qui donne à voir, en somme, l'inaccessible, en particulier avec la salle 2. Elle informe, documente et fait découvrir l'univers sous-marin, tout en respectant l'environnement.

Une exposition qui plaît tant par ses contenus que ses dispositifs

Selon l'ensemble des résultats, l'exposition du CDMM est favorablement reçue par les visiteurs interrogés. Ils

semblent séduits par la beauté et la richesse de l'univers sous-marin qu'ils découvrent. En effet, plusieurs répondants apprécient la qualité des contenus scientifiques et la scénographie de l'exposition, qui favorisent, précisent-ils, le désir d'apprendre et de découvrir.

Une exposition qui génère cependant une fatigue muséale

Même si la plupart des répondants apprécie la qualité des contenus présentés, plusieurs déplorent une trop grande concentration de textes. La profusion des contenus proposés ne permet pas à ces visiteurs, qui se sentent submergés, d'assimiler toute l'information proposée. Les multiples niveaux de lecture donnent une impression de surcharge informationnelle. De plus, la profusion et la durée des films génèrent une fatigue muséale accentuée par l'absence d'aire de repos ou de chaises pour s'asseoir. Cette fatigue muséale réduit conséquemment la capacité d'écoute ou de lecture des visiteurs.

Quelle leçon tirons-nous de cette expérience ?

L'évaluation de l'exposition aura permis de constater que les visiteurs retiennent les principaux messages de l'exposition, même s'ils la parcourent rapidement. La diversité des moyens utilisés, dont une abondante iconographie misant sur les couleurs et la richesse de la biodiversité dans cette zone du fleuve Saint-Laurent, contribue à stimuler l'intérêt des visiteurs en les sensibilisant aux enjeux environnementaux et à l'urgence de protéger le site.

Notes

- (1) Révision du plan directeur, consultation publique, Parc marin du Saguenay-Saint-Laurent. Parcs Canada et ministère du Développement durable, de l'Environnement et des Parcs, Québec, 2008.
- (2) Parc marin du Saguenay-Saint-Laurent, Centre de découverte du milieu marin, programme de réalisation. Parcs Canada, octobre 2003.
- (3) Les salles 1 et 2 sont attenantes. Pour visiter l'exposition de la salle 2, le visiteur doit entrer dans la salle 1 pour se diriger vers la salle 2. L'entrée et la sortie sont au même endroit, soit au début de la salle 1.
- (4) Programme de réalisation, Parc marin du Saguenay-Saint-Laurent, Centre de découverte du milieu marin. Parcs Canada, octobre 2004, p. 8.

Bibliographie

Révision du plan directeur, consultation publique, Parc marin du Saguenay-Saint-Laurent. Parcs Canada et ministère du Développement durable, de l'Environnement et des Parcs, Québec, 2008.

Parc marin du Saguenay-Saint-Laurent, Centre de découverte du milieu marin, programme de réalisation. Parcs Canada, octobre 2003.

www.pc.gc.ca

www.pc.gc.ca/amnc-nmca/qc/saguenay

www.parcmarin.qc.ca/

Maquette expliquant le phénomène des marées dans l'estuaire
© Parcs Canada/Nelson Boisvert